

4. Sur la base de ce qui précède, donne deux autres exemples.

Exemples de réponses

sens propre : Le lion dévore sa proie.

sens figuré : Marie adore cet auteur, elle dévore tous ses romans.

sens propre : Le cerveau humain pèse en moyenne 1,4 kg.

sens figuré : Claudia est le cerveau de la bande.

sens propre : Cet oisillon est tombé de l'arbre.

sens figuré : Les résultats du CE1D sont tombés ce matin.

sens propre : Le tonnerre effraie mon chien.

sens figuré : Le chanteur est accueilli par un tonnerre d'applaudissements.

sens propre : Quand j'ai faim, j'ai parfois mal à la tête.

sens figuré : Mon frère a pris la tête de l'entreprise familiale.

sens propre : Le randonneur a atteint le sommet de la montagne.

sens figuré : Ce sportif est au sommet de sa gloire.

sens propre : La latte permet de tracer des lignes droites.

sens figuré : Mon père est un homme droit.

sens propre : Il faut manger des fruits quotidiennement.

sens figuré : Cette récompense est le fruit de son travail.

Si les élèves peinent, on les aidera en proposant des mots qui se prêtent à l'exercice.

5. Il en va des expressions dites « toutes faites » comme des mots. Prouve-le en te référant aux réponses fournies plus haut.

Note au professeur

Les expressions toutes faites ont un sens propre et un sens figuré.

Les illustrations observées précédemment se fondent sur le sens propre : elles représentent littéralement chaque expression, elles prennent ces expressions au pied de la lettre.

Par contre, la signification de ces expressions correspond à leur sens figuré.

Le premier dessin représente bien « avoir un poil dans la main », c'est le sens propre. La signification de cette expression (être très paresseux) est le sens figuré.

2 Tu repères l'utilisation de mots au sens propre ou au sens figuré

1. Dans les phrases ci-dessous, des mots ou des expressions ont été soulignés.

- a) Note à côté de chacun s'ils sont utilisés au sens propre (SP) ou au sens figuré (SF).
- b) Si nécessaire, utilise un dictionnaire.
- c) Tu seras capable d'expliquer ta réponse oralement.

Note au professeur

L'utilisation du dictionnaire a été travaillée abondamment dans *Connexion 1*. Il est utile d'encourager les élèves à y avoir recours.

3 Tu utilises des mots au sens figuré

1. Voici une série de mots. Choisis-en trois. Pour chacun :

- d) invente une phrase dans laquelle il sera utilisé au sens propre ;
- e) trouve une expression dans laquelle il est utilisé au sens figuré.
- f) Tu es libre de t'aider du dictionnaire.

LANGUE – MAIN – DENT – SANG – MONTAGNE – CHEVEU

Exemples de réponses

Le chat a la langue râpeuse.

Donner sa langue au chat/Avoir une langue de vipère

Une main compte cinq doigts.

Avoir la main verte/Faire des pieds et des mains/Gagner haut la main

Aujourd'hui, on aime avoir les dents blanches.

Avoir une dent contre quelqu'un/Croquer la vie à pleines dents/Avoir les dents longues

L'enquêteur a relevé des traces de sang sur la scène de crime.

Se faire un sang d'encre/Garder son sang-froid/un coup de sang/Avoir du sang sur les mains

Mes parents rêvent d'un chalet à la montagne.

Déplacer des montagnes/Se faire une montagne de quelque chose/Gros comme une montagne

Pourquoi les cheveux deviennent-ils blancs avec l'âge ?

Avoir un cheveu sur la langue/Tiré par les cheveux/Un cheveu dans la soupe/À un cheveu/Se faire des cheveux blancs/Couper les cheveux en quatre

4 Tu mimes des expressions toutes faites

1. Ton (ta) professeur(e) va te confier une expression toute faite. Il t'appartient :

- a) de la prendre au pied de la lettre ;
- b) de la mimer pour la faire découvrir à la classe ;
- c) d'en révéler le sens à tous.

Note au professeur

Voici quelques expressions toutes faites susceptibles d'être mimées, mais la liste est loin d'être close.
peigner la girafe – mettre son grain de sel – tomber dans les pommes – avoir la grosse tête – faire le paon – mettre la main à la pâte – avoir les dents longues – jeter de l'huile sur le feu – avoir la moutarde qui monte au nez – donner sa langue au chat – avoir un cheveu sur la langue – faire la fine bouche – jeter le bébé avec l'eau du bain – avoir des fourmis dans les jambes – avoir la puce à l'oreille – montrer patte blanche – avoir l'estomac dans les talons – dormir sur ses deux oreilles – mettre du beurre dans les épinards – couper les cheveux en quatre – tirer son épingle du jeu – prendre ses jambes à son cou – casser du sucre sur le dos – se mettre le doigt dans l'œil...

Activité 2

Tu expliques des expressions toutes faites à la classe

1 Tu observes un exemple de performance attendue

Note au professeur

Cet exercice initie en toute légèreté au résumé qui sera travaillé et certifié au deuxième degré. Cependant, il permet de remobiliser la lecture du texte explicatif et l'exposé oral. Il va cependant de soi que l'activité doit rester plutôt informelle.

3. Compare ce texte avec celui de Samy, reproduit ci-dessous.

- a) Quel est le point commun aux deux textes ?
Les deux textes informent sur l'origine de l'expression « jeter de la poudre aux yeux ».
- b) Quelle est la différence la plus manifeste ?
Leur longueur : le second est plus court que le premier.

2 Tu présentes une expression stéréotypée à la classe

6. Lors de chaque exposé, vous complèterez le tableau ci-dessous.

	EXPRESSION	SIGNIFICATION
1	noyer le poisson	semer le trouble chez l'adversaire
2	payer en monnaie de singe	payer avec une monnaie sans valeur
3	c'est la fin des haricots	il n'y a plus d'espoir
4	être au bout du rouleau	être sans ressources physiques et/ou morales
5	être sur la sellette	être soumis à un interrogatoire, être exposé aux jugements
6	du dernier cri	à la dernière mode

Cette consigne permet de remobiliser ce qui a été travaillé dans la séquence « Derrière le micro ». Ce pourra être une occasion pour les moins bons lecteurs de s'exercer à nouveau. On leur laissera un peu de temps pour se préparer à cette oralisation.

NOYER LE POISSON : semer le trouble chez l'adversaire dans le but de l'embrouiller

Comment peut-on noyer un poisson alors qu'il vit dans l'eau ? L'origine de cette expression reste un peu mystérieuse même s'il y a de fortes chances qu'elle soit liée à une technique de pêche datant de la fin du 19^e siècle. À cette époque, en France, beaucoup de pêcheurs pratiquent encore une pêche traditionnelle avec de petites barques et des lignes à la main. Lorsqu'un gros poisson vigoureux était ferré, il risquait de casser le fil de pêche. La technique utilisée par les pêcheurs consistait alors à sortir le poisson hors de l'eau, puis à le replonger brièvement dans l'eau à plusieurs reprises. C'était cruel bien sûr, mais cela avait l'avantage d'épuiser le poisson et de permettre au pêcheur de le sortir de l'eau sans difficultés, sans casser sa ligne.

Que signifie-t-elle ? *Semer le trouble chez l'adversaire*

Où est-elle apparue ? *En France, dans le milieu de la pêche*

De quand date-t-elle ? *Fin du 19^e siècle*

Évènement : *Une technique de pêche qui consistait à affaiblir le poisson en le plongeant à plusieurs reprises dans l'eau*

L'expression « noyer le poisson » signifie semer le trouble chez l'adversaire dans le but de l'embrouiller.

Son origine, ce sont les techniques de pêche en France, à la fin du 19^e siècle. En effet, à cette époque, beaucoup de pêcheurs utilisaient encore une ligne à la main. Celui qui attrapait un gros poisson au bout de sa ligne l'épuisait en le plongeant dans l'eau et en le sortant brièvement plusieurs fois. Fatigué, le poisson se laissait prendre sans résister.

PAYER EN MONNAIE DE SINGE : payer en fausse monnaie, arnaquer

Pour trouver l'origine de cette expression, il faut se rendre à Paris, au 13^e siècle. La capitale est la ville la plus peuplée de France et il y a déjà des embouteillages ! En effet, à l'époque, il n'y avait que deux ponts pour enjamber la Seine et le « Petit Pont », celui qui reliait l'île de la Cité au quartier Saint-Jacques, était très encombré. C'est alors que le roi Louis IX décida d'y instaurer un péage. Les habitants de la capitale qui voulaient traverser devaient payer quatre deniers, l'équivalent du prix de huit petits pains ! Tous les habitants ? Non, le règlement prévoit des exemptions pour certains. Ainsi, les jongleurs, acrobates ou les montreurs de singe qui se rendaient sur l'île pour y donner un spectacle pouvaient passer gratuitement. Mais il ne suffisait pas d'avoir un ouistiti sur l'épaule pour passer, il fallait prouver qu'on était bien un saltimbanque et pour cela réaliser un petit numéro avec son animal. C'est cette étonnante manière de payer en nature qui est à l'origine de l'expression.

Que signifie-t-elle ? *Payer avec une monnaie sans valeur*

Où est-elle apparue ? *En France, à Paris sur le « Petit Pont »*

De quand date-t-elle ? *Du 13^e siècle*

Évènement : *La possibilité de ne pas payer le péage du petit pont pour les montreurs de singe s'ils exécutaient un tour*

L'expression « payer en monnaie de singe » signifie payer en fausse monnaie, arnaquer quelqu'un. Son origine se trouve à Paris, au 13^e siècle, sur le pont enjambant la Seine pour rejoindre l'île de la cité. Ce pont était normalement soumis à un péage sauf pour les saltimbanques dont les montreurs de singe. En effet, ceux-ci devaient juste faire un numéro avec leur animal pour pouvoir prouver leur activité et passer « gratuitement ».

C'EST LA FIN DES HARICOTS : il n'y a plus d'espoir

Il y a plusieurs explications à l'origine de cette expression, qui signifie que c'est la fin de tout, qu'il n'y a plus d'espoir.

La plus ancienne référence à ces fameux haricots daterait du 18^e siècle, chez les marins.

À cette époque, il n'y avait pas de congélateurs à bord des navires, ni de conserves. Alors, lorsque les hommes partaient pour plusieurs semaines voire plusieurs mois en mer, se nourrir de manière équilibrée n'était pas simple. Cinq fruits et légumes par jour, ce n'était simplement pas possible à cause des mauvaises conditions de conservation des aliments !

Pour le voyage, on embarquait quelques animaux vivants, des denrées fraîches que l'on devait manger rapidement, avant qu'elles ne se gâtent, de la viande salée, du poisson séché, des biscuits secs (qui pouvaient se manger moisissés ou infestés de vers) et, enfin, des légumes secs, comme des lentilles ou des haricots qui se conservaient plutôt bien et que l'on consommait quand tout le reste avait été mangé. Quand ces haricots venaient à manquer, cela signifiait qu'il était urgent pour l'équipage de rejoindre les côtes pour pouvoir se ravitailler...

Que signifie-t-elle ? *Il n'y a plus d'espoir.*

Où est-elle apparue ? *Dans le monde de la marine*

De quand date-t-elle ? *Du 18^e siècle*

Évènement : *Les provisions que l'on embarquait sur les navires*

L'expression « c'est la fin des haricots » signifie que tout espoir est perdu. Son origine viendrait du monde de la marine, au 18^e siècle. En effet, comme la nourriture fraîche ne pouvait pas se conserver longtemps, on embarquait aussi sur les navires des légumes secs comme les haricots que l'on mangeait en dernier lieu. Mais quand il n'y avait plus de haricots à manger, c'était le signal qu'il n'y avait plus de provision et que l'équipage ne pourrait plus survivre longtemps...

ÊTRE AU BOUT DU ROULEAU : être sans énergie, se trouver dans une situation pénible, sans argent

L'origine de cette expression remonte loin dans le temps, vers le 14^e siècle en France.

Autrefois en effet, ce qu'on appelait « livres » étaient un ensemble de feuilles collées bout à bout, écrites sur une seule face puis enroulées et entourées d'un parchemin pour éviter qu'elles ne s'abiment.

Le texte des acteurs de théâtre médiévaux était donc écrit sur un « rôle », c'est-à-dire sur quelques feuilles collées et roulées. Lorsque le rôle de théâtre était peu important, il était écrit sur une feuille de petite taille qu'on appelait alors « rollet ». Quand l'acteur arrivait au bout du rollet, il n'avait plus rien à dire ou à lire. Petit à petit, cette expression a été employée quand quelqu'un ne savait plus quoi dire à la fin d'un discours ou qu'il n'avait plus de quoi vivre.

Puis le rollet a laissé place au rouleau et c'est, détachée de son origine théâtrale, que l'expression a été conservée.

Que signifie-t-elle ? *Être sans ressources physiques et/ou morales*

Où est-elle apparue ? *Dans le milieu du théâtre, en France*

De quand date-t-elle ? *Du 14^e siècle*

Évènement : *Les textes de théâtre sur un rouleau de feuilles*

L'expression « être au bout du rouleau » signifie se retrouver sans ressources morales et physiques. Son origine, ce sont les supports utilisés en France, au 14^e siècle, pour noter les répliques de théâtre. En effet, les textes des comédiens étaient alors écrits sur un « rôle », c'est-à-dire un rouleau de feuilles collées et enroulées. Si le rôle tenait sur une seule feuille, il s'agissait d'un rollet. Quand le comédien arrivait au bout du rollet, il n'avait plus rien à dire... Ce mot « rollet » est devenu rouleau avec le temps...

ÊTRE SUR LA SELLETTE : soumettre à un interrogatoire serré, être exposé aux jugements
Avant la révolution française, durant l'Ancien Régime (du 16^e au 18^e siècle), celui qui était sur la sellette était dans une bien mauvaise posture. En effet, à l'époque, on faisait assoir le présumé coupable sur un petit tabouret de bois très bas et sans dossier. Ce siège d'infamie n'a pas été imaginé par hasard. Celui qui s'y asseyait ne pouvait que se tenir vouté, les fers aux pieds, quand les juges le regardaient de haut. Physiquement, cette posture est fatigante et psychologiquement, elle a tout pour amener l'accusé à craquer et à avouer, même s'il n'est pas coupable ! Tout le monde, même les personnes de haut rang, avaient droit à la sellette, mais celle-ci pouvait alors être recouverte d'un tapis, maigre concession ! C'est la Révolution française (1789) qui abolira l'usage de la fameuse sellette, jugée déshonorante. On interdira aussi la torture durant l'instruction des procès dans la foulée. Désormais, c'est debout que l'accusé répond aux questions de ses juges.

Que signifie-t-elle ? *Être soumis à un interrogatoire, être exposé aux jugements*

Où est-elle apparue ? *Dans le milieu judiciaire, en France*

De quand date-t-elle ? *De l'Ancien Régime*

Évènement : *La position de l'accusé lors de son interrogatoire*

L'expression « être sur la sellette » signifie être soumis à un interrogatoire serré. Son origine, c'est un petit tabouret bas, sur lequel on asseyait l'accusé lors des interrogatoires en France, sous l'Ancien Régime, du 16^e au 18^e siècle. Ce n'était pas idéal pour pouvoir répondre. En effet, la position était tellement inconfortable et humiliante qu'elle mettait l'accusé en mauvaise condition pour répondre en toute franchise.

DU DERNIER CRI : à la dernière mode

Le cri dont il est question ici n'est ni un cri de rage ni un cri de désespoir. Bien au contraire ! Cette expression remonte au Moyen Âge et fait référence à une profession qui existe déjà depuis l'Antiquité, celle des crieurs publics. En l'absence de journaux ou autres médias, ceux-ci étaient chargés de déclamer les informations importantes. Cela pouvait être des décrets royaux, des décisions de justice, le prix des denrées à vendre, mais parfois aussi faire part des décès, des objets ou des enfants perdus. Pour cela, ils circulaient de villes en villages et s'installaient sur les places publiques, sur les balcons des hôtels de ville ou sur les parvis des églises. Là, après s'être annoncés au son d'un tambour ou d'une trompette, ils lisaient les nouvelles à transmettre à haute et intelligible voix. À l'époque, les gens ont pris l'habitude de qualifier les dernières nouvelles d'« annonces de dernier cri ». Ce sont les plus fraîches, celles déclamées lors de l'ultime intervention du crieur.

Le crieur de rue a évidemment disparu avec l'essor des différents médias.

Que signifie-t-elle ? *Être à la dernière mode*

Où est-elle apparue ? *En France (dans les villes et les campagnes)*

Quand est-elle apparue ? *Au Moyen Âge*

Évènement : *Les crieurs qui déclamaient les informations importantes de village en village*

L'expression « du dernier cri » signifie à la dernière mode.

Son origine, ce sont les manières de transmettre l'information au Moyen Âge. En effet, à l'époque, ce sont des crieurs publics qui vont de village en village pour déclamer les informations importantes. Les dernières nouvelles criées étaient les plus fraîches, donc « du dernier cri ».